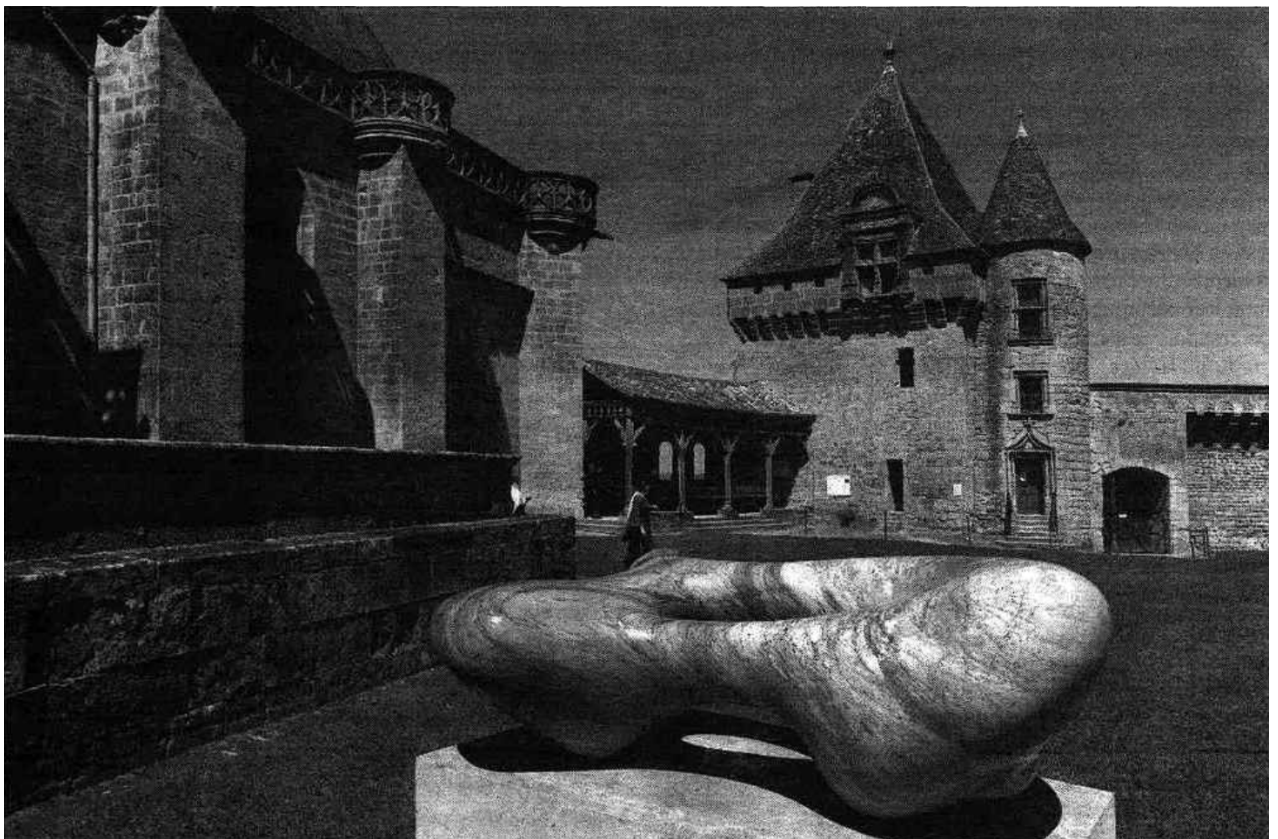


EXPOSITION

**D'Eyrignac à Biron
les sculptures de Cardenas**

**Le surréalisme s'invite
dans les jardins**



Cette exposition a été commandée par le Conseil général de la Dordogne et a été organisée par Jean-Gabriel Mitterrand et Mark Cresswell (JGM. Galerie). Au château de Biron, sont exposées près de 90 pièces de l'oeuvre de Cárdenas, réalisées entre 1947 et 1997 Photos Denis Nidos

Du 23 juin au 16 septembre, le château de Biron et les jardins d'Eyrignac accueillent une exposition rétrospective des sculptures d'Agustín Cárdenas, artiste cubain du mouvement surréaliste décédé en 2001. Le public pourra découvrir 90 pièces réalisées entre 1947 et 1997.

Né à Cuba en avril 1927, Agustín Cárdenas entre à l'Académie des Beaux-Arts de San Alejandro en 1943 et y poursuit des études jusqu'en 1949. Mais ce n'est qu'en 1955 lorsqu'il arrive en France, et s'installe à Paris Montparnasse que son destin changera véritablement grâce à sa rencontre avec André Breton qui le fait entrer en contact avec le mouvement surréaliste.

Ce dernier lui propose d'ailleurs dès 1956 de participer à une exposition de groupe à L'Etoile Scellée. Pendant cette période on peut rapprocher les oeuvres d'Agustín Cárdenas à celles de Moore, Tanguy ou même Dali car il s'approprie, de façon presque naturelle, la charge érotique évidente du biomorphisme surréaliste et il en profite pour créer son propre langage formel.

Dès lors, le peintre et sculpteur qu'est Agustín Cárdenas abandonne sa formation classique et retrouve ses racines africaines. Ainsi, il peut donner libre cours à l'érotisation de son œuvre. Le lyrisme

sensuel de ses sculptures lié aux légendes africaines et au primitivisme des origines se mêlant aux rites animistes, encore en cours à Cuba, donnent à son oeuvre un langage universel. La sensualité exaltée de ses sculptures, tout en arrondis lisses et courbes évocatrices des formes féminines, laisse voir la force des symboles.

De l'avis des spécialistes, Cárdenas a été un des sculpteurs les plus doués de cette dernière génération surréaliste, même s'il est celui qui se détache le plus des normes maniérées de ce groupe. Toutefois, cette phase n'a représenté qu'une brève période dans sa carrière et pour cela il ne peut pas être considéré comme un «sculpteur surréaliste» à part entière. Par la suite, on retrouve dans son œuvre la référence à certains modèles tribaux qui circulaient à Paris dans les milieux de l'avant-garde de l'époque ce qui l'a rapproché de Picasso, Brancusi et Moore qui ont également été influencés par l'art africain.

Dé 1956 à 1997, Agustín Cárdenas participe à une centaine d'expositions de groupe et trente quatre expositions personnelles qui lui sont

consacrées. Il est promu commandeur des Arts et des Lettres et chevalier de la Légion d'Honneur. Il reçoit également le prix Bill and Noma Copley. A partir de 1968, il vit et travaille à Meudon-Bellevue et dans son atelier à Nogentsur-Marne. Ses cinq fils naissent en France.

Cárdenas a également travaillé au Canada, en Autriche, au Japon, en Israël et en Corée mais surtout en Italie, à Carrare, où il sculpte le marbre, et à Pietrasanta, où sont fondues ses sculptures de

bronze. Depuis 1994, il vivait la plupart du temps à Cuba à la Havane où il finira ses jours en 2001.

Cette exposition rétrospective de Agustín Cárdenas, commandée par le Conseil général de la Dordogne que le public pourra découvrir au château de Biron et dans les Jardins d'Eyrignac jusqu'au 16 septembre, n'a pu voir le jour que grâce au travail de Jean-Gabriel Mitterrand et Mark Cresswell, mais également grâce aux prêts d'oeuvres très importantes

faits par la famille Cárdenas, Livia Cárdenas, Elena Iannotta Malagodi, la galerie Jean-François Cazeau, la Galerie Lahumière, la Galerie Vallois, Chantal Duchesne, Agnès Hugues, Bernard Galateau, Yann Panier, Thierry Zuliani, et la JGM. Galerie.

A noter enfin qu'un catalogue de l'exposition contenant des photos inédites prises sur le site et accompagné d'un texte écrit spécialement pour l'occasion par Jean-Michel Gautier a été publié.



Les oeuvres de Cárdenas sont bien souvent une métaphore du lien charnel,



Lieu pour le moins insolite d'exposition, le château de Biron présente une architecture originale du XII^e siècle au XVIII^e siècle